

Mondidier 11 octobre 1807

Très-chers Père et Mère

Voilà très chers Parens sept jours que je vous ai quitté, mais que ces sept jours me paraissent avoir duré, voilà que les doux noms de Père et de Mère ne semblent plus exister que dans mon imagination. Je ne vous en dirai pas d'avantage sur ce sujet, mon coeur s'attendrit ... Je ne suis arrivé ici que jeudi vers les 11 heures du matin, il était déjà tard quand je suis arrivé à Mons lundi dernier, la diligence de Paris y était passée entre 4 et 5 de l'après diné, il ne nous restait donc plus qu'à attendre jusqu'à l'après-midi du jour suivant, ou de prendre la diligence de Valenciennes le mardi à 6 heures du matin. Nous nous sommes décidés à partir par cette diligence dans l'esperance de trouver place à Cambray dans la diligence de Paris. En effet à mon arrivée à Cambray je me rendis au bureau de cette diligence, et l'on m'y dit que la diligence y arrivât à 2 h de la nuit, mais on ne m'assura pas d'y trouver place vû qu'on venait de supprimer une diligence, et que le voyages sont fort fréquents. Cependant je me fis inscrire, mais ce fut inutilement il n'y eut effectivement point de place. Je me vis réduit à prendre une voiture expresse, je pris donc une cariole jusqu'à Roi, là nous passâmes la nuit et partîmes à pied pour Mondidier où notre panier arriva peu de tems après nous. Je ne dois pas vous dire chers Parens combien nous fûmes fatigués, vous savez ce que c'est que de voyager en charette. Nous sommes déjà habitués ici je suis entré en seconde et françois est pour quelques semaines en 8^e je n'en suis pas fâché, il y a un fort bon professeur, le même que j'ai eu en 4^e l'année dernière. Il faut que je vous fasse part d'une nouvelle invention qu'on vient de faire pour exciter l'émulation entre les classes. Il y aura tous les mois une assemblée expresse de Messieurs nos professeurs pour décider quelle classe aura le mieux travaillé et sur les suffrages des écoliers de la classe qui l'aura emporté sur les autres en application, on décorera deux écoliers qui auront le mieux travaillé l'un d'un médaillon qui porte labor improbus omnia vincit d'un côté, de l'autre collegium Mondiderimense excellentia signum, et l'autre écolier d'un ruban d'honneur. Il y a en outre, une oriflamme qui distingue cette classe, elle occupe encore la plasse d'honneur les jours de promenade. L'écolier qui est décoré du médaillon a droit de délivrer quelques uns de ses camarades, qui seraient mis en pénitence. On a fait aujourd'hui cette institution et c'est la 4^e de l'année dernière qui a été jugée avoir le mieux travaillé avant les vacances; et en récompense, c'est elle, qui a le médaillon le ruban et l'oriflamme jusqu'à Noël. Nous avons eu un grand diné et nous aurons à notre gré un jour de congé dans le courant de ce mois.

J'aurais bien des choses à dire à mon cher frère et mes chères soeurs, mais le tems ne me le permet pas, je n'ai pas encore fait la moitié de mon devoir. Mais daignez chers Parents être les interprètes de mes sentiments auprès d'eux. Le souhait que je forme pour mes chères soeurs s'est quelles soient toujours obéissantes et quelles croissent en vertu comme en âge. Daignez aussi dire à mon frère jean que je pense bien souvent à lui, et nous l'embrassons françois et moi bien cordialement.

très chers Parens daignez me croire pour toujours

Votre très-dévoûé fils

C. Van Crombrughe

P.S. françois paraît avoir plus d'application que l'année dernière et je ne doute nullement qu'il ne remplisse les promesses qu'il vous a faites. Veuillez présenter mes respects à toute la chère famille, particulièrement à ma tante huleu. Quant aux mémoires que j'ai rapportés les erreurs y ont été reconnues, et tout est arrangé comme vous l'aviez désiré. Adieu très chers Parents je me recommande à vos prières. S'il était possible de m'envoyer le remède que M.^r Delmarre employa pour guérir mes yeux vous me feriez un bien grand plaisir, car il semble que mes yeux vont me gêner.